

LES ARTS MODESTES DÉBARQUENT AVEC FOUGUE SUR LA CÔTE BASQUE

Du 13 mai au 15 octobre, l'exposition "Figure-toi ! Hervé Di Rosa et les collections du Musée International des Arts Modestes" présentée à la Villa Beatrix Enea d'Anglet offre l'occasion unique de partager une vision élargie de l'art.



Hervé Di Rosa présente un autre visage de l'art.

© Vincent Di Rosa.

GIL ARROCENA

La Villa Beatrix Enea ouvre en grand ses portes à toutes les productions de l'imaginaire d'habitude méprisées par les musées. Car le Miam¹ diffuse pour la première fois ses collections en dehors de Sète. Les 130 pièces rassemblées dans cette exposition donnent à voir un riche panorama des arts modestes, avec notamment des oeuvres d'Hervé Di Rosa, co-fondateur du Miam en l'an 2000 et son actuel président.

Les séries présentées renvoient aux arts populaires, à l'artisanat, à la bande dessinée et à d'autres types de productions commerciales. Si un tel éclectisme ravira sans aucun doute la curiosité d'un grand nombre de visiteurs, il est utile néanmoins de préciser quelques critères d'évaluation des arts

modestes. Il y est avant tout question de susciter des émotions. Par exemple, certains objets issus de notre quotidien peuvent être sublimés par la série à laquelle ils appartiennent. C'est la place occupée par un objet au sein d'une collection qui va définir sa valeur émotive. La métamorphose d'une certaine banalité peut alors devenir la source d'un plaisir sensible inattendu. Cette vision élargie et généreuse de l'art refuse les hiérarchies traditionnelles et les cloisonnements esthétiques. À partir du moment où les théories et les discours savants ne font plus autorité, seuls comptent l'originalité de la série et le plaisir du visiteur. De même, les valeurs marchandes ou historiques des pièces sont subordonnées aux sentiments.

Outre la découverte des arts modestes, l'intérêt de l'exposi-

tion *Figure-toi !* tient aussi aux aquarelles réalisées en exclusivité par Hervé Di Rosa. L'artiste présente également une installation gigantesque disposée sur un socle de trois mètres de long. Cette pièce sans titre a été constituée à partir de centaines de figurines issues de sa collection personnelle.

Lydia Scappini, commissaire de l'exposition, souligne que ce partenariat avec le Miam est une reconnaissance du niveau atteint par la ville d'Anglet dans le domaine de la création contemporaine. Voici donc la parfaite occasion de nous figurer une autre approche de l'art en retrouvant nos yeux d'enfants, sensibles aux beautés dispersées dans la vie quotidienne. Telle est la magie des arts modestes.

(1) Miam, Musée International des Arts Modestes.